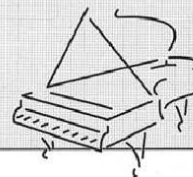


JAZZ DIXIE/SWING

Stephanie TRICK

Nouvelle étoile montante du piano stride

par Jacques Pescheux



En excursionnant sur "You Tube" un jour, j'ai vu soudain une jeune fille qui jouait exactement, et sans partition devant elle, le fameux "Carolina Shout" de James P. Johnson avec un dynamisme inhabituel! Intrigué j'ai poursuivi mon exploration et je l'ai retrouvée jouant des classiques de Fats comme "Handful Of Keys" et "Bach Up To Me" avec une précision rare et surtout une délicatesse engendrant le swing. Rien à voir avec une de ces reconstitutions de piano mécanique qui tiennent parfois lieu de piano stride!

Présentons d'abord la personne:

Stéphanie est originaire de Californie. Elle a commencé le piano dès l'âge de 5 ans. Son premier professeur fut Diane Ceccarini puis elle étudia le classique avec Svetlana Belsky. Elle fut étudiante au Principia College dans l'Illinois et reprit des études de piano avec Marie Jureit et d'orgue avec John Near. Déjà, une



Stéphanie Trick

solide formation est à la base, comme on le voit. Ce n'est pas suffisant pour faire le véritable artiste: il faut aussi, et surtout, le talent. Je ne crains pas d'affirmer qu'elle l'a: maîtrise du clavier, coordination des deux mains, souplesse du jeu de basses, toucher percutant de la main droite, frappe mesurée des accords... bref le véritable feeling du piano stride. Son professeur lui dit "play expressively" et tel est bien ce que l'on ressent à l'entendre. Elle s'exprime et ne récite pas. J'ai donc voulu en savoir plus et mieux sur la façon dont elle en était arrivée là. Je n'ai pas été pour cela la rencontrer dans le Missouri mais j'ai profité des extraordinaires moyens de communiquer à distance qui sont maintenant à notre disposition et voici ce qu'elle nous dit:

"Mon professeur de piano m'a fait connaître le ragtime dès mon plus jeune âge, mais j'ai trouvé ma vraie passion pour le piano stride quand j'ai appris le "Carolina Shout" de James P. Johnson. Mon professeur m'en avait donné une transcription, mais je n'étais pas satisfaite de l'apprendre par une feuille de papier à musique, alors j'ai recherché autant de disques de ce morceau que je pouvais trouver, tels que les versions de James P. Johnson, Fats Waller et ensuite

par d'autres artistes contemporains comme Dick Hyman et Louis Mazetier. Ecouter ces diverses interprétations m'a permis d'acquérir une meilleure connaissance du rythme et du ressenti de cette musique, ce qui est absolument impossible à acquérir par une partition.

Je voudrais dire que ma plus grande inspiration pour ce genre de musique vient des pères du piano stride eux-mêmes: Fats Waller, James P. Johnson, Willie Smith "The Lion". Quant à ceux d'aujourd'hui, j'admire beaucoup Dick Hyman, Louis Mazetier, Neville Dickie et Ralph Sutton.

Dick Hyman est un des musiciens les plus versatiles d'aujourd'hui et je suis constamment en admiration devant ses interprétations des chefs d'oeuvre du stride. J'aime l'aspect bondissant dans le jeu de Louis. En octobre 2008 j'ai été invité par Jorg et Doris Koran à jouer à leur "Stride + Swing Summit" à Boswill en Suisse. C'est une expérience qui a changé ma vie de me retrouver à jouer avec un tel plateau de formidables pianistes: Louis Mazetier, Rossano Sportiello, Paolo Alderighi, Olaf Polziehn et Jon Weber. Ce fut mon premier contact avec la scène européenne du jazz traditionnel et j'ai été absolument enthousiasmée, non seulement par le

calibre de leurs compétences pianistiques, mais aussi par le fait que chacun de ces musiciens a son propre style d'improvisation et son toucher personnel. Ils m'ont inspiré de continuer à jouer ce genre de musique et je ne peux que rêver d'être un jour capable de le faire avec leur incroyable maîtrise, la fluidité de leurs idées et leur sens du swing".

Je me permettrais de nuancer ce dernier point en avançant qu'à mon avis, si elle a encore à progresser dans le métier, elle est déjà au "top niveau" des jeunes pianistes actuels pour la valeur musicale.

Elle est déjà bien connue aux U.S.A. où elle a participé aux festivals de Fairfax pour la "North Virginia Ragtime Society", d'Indianapolis pour le "C las sic Ragtime Festival", de Sacramento pour le "West Coast Ragtime Festival". Elle a enregistré deux CDs en 2008: "Hear That Rhythm" et "Piano Tricks".

Il ne reste plus qu'à la faire venir chez nous, après que la Suisse l'ai invitée l'année dernière.

Jacques Pescheux

JAZZ DIXIE / SWING N°64

Revue éditée par le "Jazz Club de France"

TRIMESTRIEL - Août 2009 - N°64 - N° DE COMMISSION PARITAIRE: 0911 G 88417

N° d'ISSN: 1165 - 8428 - FRANCE: 5,30 € ou par abonnement